

GRAND-PÈRE -Georges Brassens

1

Grand-Père suivait en chantant,
La route qui mène à cent ans
La mort lui fit au coin d'un bois,
L'coup | du père François.

L'avait donné de son vivant,
Tant de bonheur à ses enfants
Qu'on fit pour lui en savoir gré,
Tout pour l'enterrer.

Et l'on courut à toutes jam,-
bes Quérir une bière mais
Comme on était léger d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

«Chez l'épicier, pas d'argent pas d'épices,
Chez la belle Suzon, pas d'argent pas de cuisses
Les morts de basse condition,
C'est pas | de ma juridiction ! »

Or, j'avais hérité d'Grand-Père,
Un' paire de bottes | pointues
S'ya des coups d'ped quéqu'part qui se perdent,
C'lui-là toucha son but !

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre
C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre
Ah ! C'est pas joli,
Ah ! C'est pas poli,
A une fesse
Qui dit merde à l'autre

Bon papa, ne t'en fais pas,
Nous en viendrons,
A bout de tous ces empêcheurs
D'enterrer en rond.

*Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Si 7 Mi m.*

*Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Si 7 Mi m.*

*Mi 7
La m.
Mi m.
La 7 Ré 7*

*Sol
Mi 7 La m.
Si 7 Mi m.
La m. Si 7 Mi m.
/ Si 7 Mi m.*

*Ré7
Ré7
Ré7
Ré7*

*Sol
Sol
Ré 7 Sol
Ré 7 Sol
Ré 7 Sol
La m. Ré 7 Sol*

*Ré 7 Sol
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré 7 Sol Mi m.
La m. Ré 7 Sol / Si 7*

2

Le mieux à faire et le plus court,
Pour qu'l'enterrement suivît son cours
Fut de borner nos prétentions,
À une | bière d'occasion.

Contre un pot de miel on acquit,
Les quatre planches d'un mort qui
Rêvait d'offrir quelques douceurs,
À une âme sœur.

Et l'on courut à toutes jam,-
Bes Quérir un corbillard mais
Comme on était léger d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

«Chez l'épicier, pas d'argent pas d'épices,
Chez la belle Suzon, pas d'argent pas de cuisses
Les morts de basse condition,
C'est pas | de ma juridiction ! »

Ma bott' partit mais je m'refuse,
De dire vers quel endroit
Ça rendrait les dames confuses,
Je n'en ai pas le droit

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre
C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre
Ah ! C'est pas joli,
Ah ! C'est pas poli,
A une fesse
Qui dit merde à l'autre

Bon papa, ne t'en fais pas,
Nous en viendrons,
A bout de tous ces empêcheurs
D'enterrer en rond.

3

Le mieux à faire et le plus court,
Pour qu'l'enterrement suive son cours
Fut de porter sur notre dos,
L'fu | nèbre fardeau

Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Si 7 Mi m.

S'il eût pu revivre un instant,
Grand-Père aurait été content
D'aller à sa dernière demeure,
Comme un empereur

Mi m. La m.
Ré 7 Sol
Mi m. La m.
Si 7 Mi m.

Et l'on courut à toutes jam-
bes, quérir un goupillon mais
Comme on était léger d'argent,
Le marchand nous reçut à bras fermés.

Mi 7
La m.
Mi m.
La 7 Ré 7

«Chez l'épicier, pas d'argent pas d'épices,
Chez la belle Suzon, pas d'argent pas de cuisses
Les morts de basse condition,
C'est pas | de ma bénédiction ! »

Sol
Mi 7 La m.
Si 7 Mi m.
La m. Si 7 Mi m. /
Si 7 Mi m.

Avant même que le vicaire,
Ait pu lâcher un cri
J'lui bottai l'cul au nom du Père,
Du Fils, et du Saint-Esprit

Ré7
Ré7
Ré7
Ré7

C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre
C'est depuis ce temps-là que le bon apôtre
Ah ! C'est pas joli,
Ah ! C'est pas poli,
A une fesse
Qui dit merde à l'autre

Ré 7 Sol
La m. Ré 7 Sol

Bon papa, ne t'en fais pas,
Nous en viendrons,
A bout de tous ces empêcheurs
D'enterrer en rond.
A bout de tous ces empêcheurs
D'enterrer en rond.

Ré 7 Sol
La m. Si 7 Mi 7
La m. Ré 7 Sol Mi m.
La m. Ré 7 Mi 7
La m. Ré 7 Sol Mi m.
La m. Ré 7 Sol